

À la médiathèque de Vence

Des Bébés-Lecteurs : il en pleut au gré des mots et sur le moelleux des coussins

BÉBÉ - LECTEUR. Pris séparément, les deux mots avancent paisiblement dans l'esprit. Ils tracent une image, et une attitude culturelle. Bébé + Lecteur : il suffit de les rapprocher pour que se dessinent un pari, une gageure ; une mission qui semble relever de l'action impossible. Un bébé gazouille, s'agite, quand il commence à marcher il part dans tous les sens. Il est réputé mignon mais ingérable. Tout le contraire de la concentration et de la permanence qu'on exige du lecteur. La médiathèque de Vence réussit parfaitement à unir les deux mots, dans une dynamique et un tempo époustouflant. De 10 à 11 heures, une fois par mois, dans un sage tournoiement, les enfants de 1 à 3 ans rencontrent les livres et... que la fête commence.

Quelques sons sont émis à la périphérie du cercle formé par les parents et les enfants. Les lèvres forment un "O" et les yeux s'écarquillent. Chez les petits, bien sûr... Mais les parents... Et le thème se dévide comme un fil tendu sur la matinée : en ce matin de 9 janvier, le froid est à l'honneur. Il occasionne une distribution de figurines et la composition d'un tableau reproduisant la banquise. L'enfant n'est pas bridé, ni passif : il met son corps en mouvement pour participer à la création de la lecture. Il se sépare des adultes et entre dans la communauté des bébés-lecteurs. Les coussins posés au sol sont amples et moelleux, ils accueillent pour offrir un grand confort de vision. Ils lient le plaisir à l'image.

Et les lectures se succèdent, sans temps morts sur le blanc de la neige. On peut approcher le livre et le toucher dans son animation en relief, on goûte la langue dans ses anaphores musicales : « J'ai trouvé » dit-on, en recensant tout ce que la neige a révélé ; « et je l'ai ramassé » ... Les phrases reviennent d'une façon régulière, créant un chant, une comptine, un rythme. De là se dégagera l'étape suivante, où les mots seront chantés, scandés, ils passeront par les gestes et la vie des mouvements. Cette fois-ci, ce sont des instruments qui sont distribués, et chacun participe à l'ensemble, à sa façon. Par des pas de danse, par les mouvements des bras, par un subtil balancement qui dit le plaisir éprouvé. Les bras des parents ne sont pas loin. Les sourires se dessinent sur toutes les lèvres. C'est de relation qu'il s'agit. Dont le livre est le centre rayonnant.

Le grand mérite, le grand bonheur de ces séances de Bébés-Lecteurs se trouvent dans la relation physique qui est établie, puis multipliée. Établir un lien corporel avec les mots et le livre revient à mettre en œuvre une démarche qui sera, certainement, prometteuse ; puisque surgit alors la notion de plaisir, celle qui installera la lecture dans la pérennité. Scander les mots, construire par des figurines une histoire, toucher le personnage qui surgit en relief du livre, danser sur les phrases, tout concourt à solliciter la mémoire affective et à inscrire la lecture dans le bonheur d'être. Pour les « petits » bien sûr, mais les parents semblaient aussi bien heureux d'avoir à connaître cette occasion donnée. La littérature par le corps. La littérature encore et encore. Jusqu'au bout des espoirs semés.

Yves UGHES